

SYPHILIGRAPHIE

Traitemenit abortif de la syphilis par l'iode à l'intérieur. (Bourges, 1894.)—Le Dr J.-F. LARRIEU préconise à la fois :

1o La cautérisation superficielle du chancre avec la pâte de Vienne ;

2o Les frictions mercurielles aux aines ;

3o L'ingestion le matin, *pendant vingt cinq jours*, de trois à cinq gouttes de teinture d'iode.

Avec ce traitement, dit-il, il "n'a jamais vu survenir d'accidents secondaires."

La teinture d'iode a été souvent administrée par Fournier, et d'autres médecins sans doute, chez des malades intolérants pour l'iode. Les résultats n'étaient pas négatifs, bien qu'inférieurs à ceux de l'iodure de potassium.—*Revue de Thérapeutique Médico-Chirurg.*

Contribution à l'étiologie de la syphilis tertiaire; influence du traitement mercuriel sur le tertiarisme, par THOMAS MARSCHALKO. (*Archiv für Dermatologie und Syphilis*, tirage à part, 1894.)—L'auteur s'est proposé de rechercher si le traitement mercuriel s'adresse uniquement aux symptômes ou s'il a une influence générale sur l'évolution de la maladie. Il passe en revue les opinions émises à ce sujet par les différents syphiligraphes et constate que le plus grand nombre admet l'influence directe du mercure sur le virus syphilitique. Pour que cette influence puisse s'exercer sans restriction, il faut que le traitement soit institué le plus tôt possible.

Ceux qui n'admettent pas la spécificité du traitement mercuriel invoquent comme argument ce fait que beaucoup de malades traités énergiquement ont cependant des accidents tertiaires, tandis que d'autres échappent à ces accidents, bien qu'ayant suivi un traitement insuffisant.

L'action préventive du mercure est cependant confirmée par de nombreuses preuves. Il suffit de constater l'écart énorme qu'il y a entre la mortalité des enfants entachés d'héredo syphilis quand les parents ont été traités ou quand ils n'ont été soumis à aucun traitement (59 % dans le premier cas, 3 % dans le second, statistique de Fournier).

Une autre preuve est la fréquence de cas de tertiarisme chez les syphilitiques non traités.

Les statistiques de tous les pays établissent que le plus grand nombre des cas de syphilis tertiaires appartiennent aux syphilis qui n'ont pas été traitées ou n'ont été traitées qu'insuffisamment au